

LA RADIO DE LUBLIN ANNONCE :

LES RUSSES DANS VARSOVIE

KONIEV à 15 kilomètres de Cracovie

« Deux formations soviétique et polonaise ont occupé ce matin Varsovie, capitale de la République polonaise. » Cette nouvelle a été répétée trois fois, à midi 30, par Radio-Lublin, qui a clôturé son émission avec l'hymne national polonais. (United Press.)

Des éléments russes à l'ouest de Varsovie

MOSCOU, 17 janvier. — A Moscou, on ne confirme pas encore la prise de Varsovie, mais aux dernières nouvelles l'armée de l'ouest de l'Armée Jukov, partie de la tête de pont de Warka, avait déjà largement dépassé Varsovie au sud. Elle se trouvait, en effet, à 40 kilomètres au sud-ouest de la ville, à portée d'artillerie de l'importante voie ferrée Varsovie-Lodz. Selon certaines informations non confirmées, les éléments soviétiques motorisés se trouveraient déjà carrément à l'ouest de Varsovie. A midi, Berlin reconnaissait que les Russes avaient considérablement avan-

LE Dr GOEBBELS AVOUE :

“La supériorité ennemie atteint des proportions gigantesques”

BERLIN, 17 janvier. — L'article hebdomadaire du Dr Goebbels, publié par Das Reich, est consacré aux opérations du front de l'Est. Le ministre allemand écrit :

« Des abandons de territoires, consécutifs au développement des opérations, sont inévitables. »

« La supériorité de l'ennemi dans les secteurs de Kielce, Radom et Warka atteint des proportions gigantesques. En outre, il tient en réserve, à l'arrière, d'importantes forces prêtes à intervenir dans la bataille. »

« Il n'a jamais été dans nos intentions d'assurer une défense rigide. Devant la puissance de l'offensive russe nous adopterons sans hésiter une stratégie élastique et mobile. »

LA VIE LÉGENDAIRE DU MARÉCHAL MONTGOMERY

“MONTY” avant la bataille

explique le coup
à ses soldats

ET SI — EN BON PURITAIN — IL NE FUME NI NE BOIT,

IL TIEN A CE QUE SES HOMMES AIENT TOUJOURS

DES CIGARETTES, DE L'ALCOOL... ET DU THE

par Henri DANJOU

— Etes-vous 100 % en bonne santé ? Etes-vous 100 % à votre tâche ? Etes-vous 100 % rempli

Avant le discours
du général
de GAULLE

C'est n'est plus une offensive allemande qui reluit aujourd'hui l'attention du monde entier ; c'est la formidable offensive russe qui vient de porter l'armée rouge à 30 kilomètres de Cracovie et à 50 kilomètres de la Silésie.

Ces grands faits militaires, les batailles qui se déroulent encore sur notre sol, et les nouvelles restrictions même que nous connaissons, nous ramènent sans cesse à la pensée qui ne doit jamais nous quitter : l'effort de guerre français et notre volonté de victoire.

Le chef du Gouvernement provisoire de la République rappellera sûrement ce soir que cet effort et cette volonté exigent l'union de tous les Français. Sachons faire taire les querelles partisans ; ne voyons pas dans la politique l'élément de la Résistance, c'est la France entière qui se rassemble pour frapper et pour vaincre.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas : l'unité nationale d'un pays libre n'est pas l'uniformité des pays totalitaires que nous combattons. Notre effort commun s'accomplit dans la liberté.

Nous sommes fiers de défendre une presse libre, dont nous saurons préserver et maintenir l'existence. Nous sommes fiers d'être unis pour la guerre et pour la guerre de la liberté.

J.-D. JURGENSEN.

C'est ce soir, à 20 heures, que le général de Gaulle parlera à la radio.

harassés par une nuit de veille particulièrement pénible ; leurs vêtements sont humides, au moins autant que leur visage et leurs mains.

Bernard Montgomery, plus connu sous le nom de Monty — son surnom d'enfant — est le quatrième d'une famille de 9 enfants. Son père, un modeste pasteur, devint évêque de Tasmanie ; sa mère écrivait des contes moraux pour les jeunes Anglais. L'enfance de Monty dans laquelle il fut élevé lui donna une fantaisie et un humour qui sont devenus proverbiaux. Il vit dans une roulotte qu'il a prise au maréchal italien Bergonzoli, surnommé par Monty « la moustache électrique ».

Une formule revient dans les communiqués allemands, qui était devenue familière lors de la grande retraite de Russie : « Défense élastique ». Mais, cette fois, ce n'est plus dans la plaine russe que la Wehrmacht utilise de cette tactique, c'est dans le glacis protecteur qu'elle a désespérément tenté de constituer en Pologne et en Hongrie, c'est sur son propre sol, en Prusse-Orientale, où Königsberg est déjà menacé.

Au même moment, la situation s'améliore nettement sur le front de l'Ouest où l'affaire des Ardennes est en voie de liquidation pendant que les positions alliées se consolident autour de Strasbourg, efficacement préservées par l'armée française.

Ce synchronisme des événements dans l'action militaire donne plus de force à la déclaration de M. Churchill, affirmant à la séance de rentrée

SUITE PAGE 2

DEMAIN :

Où un grand capitaine et un évêque discutent du communisme

cé au sud de Varsovie et ajoutait qu'au nord de la ville ils avaient également réalisé des « pénétrations profondes ». Il y a quelques jours, on annonçait

VARSOVIE
la première capitale occupée par les nazis depuis le début de la guerre

Varsovie : La ville héroïque dont le monde haletait suivait la bataille sans espoir en septembre 1939, lorsque les nazis pendant trois semaines assiégeaient la ville, bombardée sans arrêt, aux trois quarts détruite, et que le général Rumel et ses braves, aidés par toute la population, défendaient, à l'apogée, soutenus par le vaillant maître Slawski qui dirigea la résistance jusqu'au dernier jour, le 27 septembre 1939, et mourut au camp de Dachau.

Varsovie, la ville héroïque, qui n'a pas cédé, même sous l'occupation ennemie.

Varsovie, dont les juifs du ghetto opposèrent — durant des mois — à leurs bourreaux une lutte sans faiblesse.

Varsovie, qui se souleva prématurément, quand les troupes soviétiques arrivèrent, à la fin du mois d'août dernier, dans son faubourg de Praga et qui, sous le commandement du général Bor, pendant 64 jours — jusqu'au 2 octobre — tint de nouveau l'Allemand en échec, malgré les obus et les bombes, les tortures et la famine.

Varsovie, capitale de la Pologne, voit poindre l'aube de sa libération. Tous ceux des Nations Unies s'inclinent aujourd'hui avec émotion devant la première capitale du monde libre, qui fut — au cours de cette guerre — prise par les hordes hitlériennes et que la prodigieuse offensive de nos alliés soviétiques vient de libérer.

à Stockholm que les Allemands avaient préparé déjà depuis longtemps l'évacuation de la capitale polonaise et peut-être même de tout le Gouvernement Général. Les observateurs militaires estiment en conséquence qu'il est probable que les Allemands aient tout simplement abandonné Varsovie en ruines. (U. P.)

(Suite en page 2.)

Communiqué allemand (16 janvier)

Un fort détachement, appartenant à la garnison de la ville de Königsberg, s'est avancé jusqu'à l'embouchure de la Sèvre.

De part et d'autre d'Osternbourg, l'ennemi, qui attaque avec des forces supérieures, a pu réaliser d'assez profondes pénétrations, mais la percée a été évitée.

Dans la région de la frontière de la Prusse orientale, nos troupes ont dû céder la ville de Schlossberg (Pillkallen).

L'OFFENSIVE soviétique et ses objectifs (En hachurés les espaces conquis)

SANS CONDITIONS

L'offensive russe se développe puissamment et l'avance réalisée est telle que la propagande nazie ne pourra taxer de simples gains initiaux la prise de Radom, de Kielce et la poussée sur Cracovie, la médévale capitale polonaise.

Une formule revient dans les communiqués allemands, qui était devenue familière lors de la grande retraite de Russie : « Défense élastique ». Mais, cette fois, ce n'est plus dans la plaine russe que la Wehrmacht utilise de cette tactique, c'est dans le glacis protecteur qu'elle a désespérément tenté de constituer en Pologne et en Hongrie, c'est sur son propre sol, en Prusse-Orientale, où Königsberg est déjà menacé.

Au même moment, la situation s'améliore nettement sur le front de l'Ouest où l'affaire des Ardennes est en voie de liquidation pendant que les positions alliées se consolident autour de Strasbourg, efficacement préservées par l'armée française.

Ce synchronisme des événements dans l'action militaire donne plus de force à la déclaration de M. Churchill, affirmant à la séance de rentrée

SUITE PAGE 2

DEMAIN :

Où un grand capitaine et un évêque discutent du communisme

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE
DE France-soir

“Nous allons recevoir des IMPORTATIONS SUBSTANTIELLES d'Amérique”

NOUS DÉCLARE M. JEAN MONNET

(De notre correspondant particulier GEORGES-HENRI MARTIN.)

WASHINGTON, 17 janvier (via Radio-France). — On a publié bien des informations et bien des chiffres au sujet des négociations menées, aux Etats-Unis, par M. Jean Monnet, directeur de la commission française de ravitaillement par les Alliés.

Dans une interview spécialement accordée à « France-soir », M. Jean Monnet révèle, pour la première fois, officiellement, la conclusion d'une partie des négociations sur le tonnage, qui aboutissent à l'allocation d'un tonnage à la France pour les mois de janvier, février et mars.

« La plus puissante base d'Europe »

M. Jean Monnet nous a déclaré :

« J'ai défendu ici le point de vue que

DEMANDES FRANÇAISES pour JANVIER-JUIN 1945

3 millions de tonnes de cargaisons diverses ;
2 millions de tonnes de charbon ;
750.000 tonnes de pétrole.

la prolongation de la guerre assignée à la France une place entièrement nouvelle dans la coalition militaire des Alliés.

« Au lieu d'être un simple point de transit, ou un pays libéré à reconstruire, la France devient la plus puissante base de la guerre avancée en Europe.

Puis M. Jean Monnet nous déclare qu'une grande révision du programme du tonnage, qui couvre ensemble les besoins mondiaux dans le Pacifique et l'Atlantique, se termine actuellement à Washington. M. Churchill Law, ministre d'Etat, y représente l'Angleterre.

« Pour la première fois, pour la France sont pris en considération tant que puissance alliée participant activement à l'effort de guerre. De rénavant, les besoins français seront considérés au même titre que ceux des autres grands alliés. Mais naturellement le programme des importations prévues pour la France ne pourra être exécuté que dans la mesure où les besoins militaires urgents permettront d'affecter aux importations vers la France, le tonnage indispensable. Or, actuellement, la poursuite simultanée de la guerre sur les fronts du Pacifique et d'Europe, limite étroitement les importations de matières premières, même pour la réalisation du programme militaire et les allocations de tonnage sont sujettes à de constantes réductions.

SUITE PAGE 2

ROOSEVELT va quitter Washington pour rencontrer CHURCHILL et STALINE

WASHINGTON, 17 janvier. — Le président Roosevelt est sur le point de quitter Washington pour rencontrer M. Winston Churchill et le maréchal Staline.

Il a indiqué hier, à sa conférence de presse, que le lieu et la date de la réunion avaient été fixés, mais qu'ils seraient tenus secrets jusqu'à la conclusion des travaux. — (A. P.)

LE MONDE AUJOURD'HUI

de la Chambre des Communes que l'Angleterre s'opposerait à toute paix négociée, et n'envisageait pas d'autre solution à la guerre que « la capitulation sans condition de l'Allemagne ».

LE DERNIER VESTIGE DE VICHY

CONTINUE A TRAHIR

Au moment même où la France annonçait l'autonomie future de l'Indochine dans le cadre de la communauté française, au moment où la bataille aéronavale au large de la côte indochinoise aboutissait à une nouvelle défaite japonaise, M. Sokane, vice-président de la mission japonaise au Tonkin, déclarait à Radio-Tokio : « grâce à l'amiral Decoux, l'influence culturelle et économique japonaise devenait prépondérante en Indochine ».

Ainsi donc le dernier vestige

de Vichy continue à trahir en livrant à l'ennemi les intérêts français acquis par tant d'efforts et de sacrifices.

Mais Decoux — l'homme de Vichy — lui, vend l'Indochine aux Japonais ! La France et les Alliés rendront l'Indochine à la France et, partant, la liberté aux Indochinois.

MESURES CLASSIQUES

Le Conseil des ministres a siégé hier cinq heures durant. Tous les records sont battus.

Il est vrai que les sujets de discussion ne manquent pas. En particulier, un débat extrêmement long s'est engagé à propos des futures décisions d'ordre financier et économique. Deux courants presque contraires se sont manifestés à cet égard, et l'on s'est compté pour et contre le « plan » de M. Mendès-France. Plutôt contre, croyons-nous savoir.

En attendant sur la proposition de M. Pieven, des sanctions ont été décidées à l'égard des mauvais citoyens qui ne déclareront ni leur fortune ni leurs avoirs à l'étranger.

« Mesures classiques », s'exprime-t-on d'ajouter. Très classiques, en effet, et sur la vertu desquelles nous ne permettons de rester sceptiques. Si l'on songe que le montant de l'or clandestin s'élève à quelque 80 milliards et celui des avoirs à l'étranger à 40 milliards on se demande si une attitude trop bénigne, malgré le grand mot de « désertion », suffit à faire rentrer ces Régions d'insoumis.

VERA

Les Anglais attaquent au nord de Maestricht

"Mes soldats ne connaissent jamais la fatigue"

EN évoquant la possibilité que les Allemands adoptent la tactique défensive sur le front de l'Ouest, nous disions, hier, qu'il n'était pas certain que les Alliés aient l'intention de s'endormir, une fois l'ennemi dans ses retranchements.

L'événement vient de nous donner raison. Les troupes allemandes des Ardennes ne sont pas encore dans la ligne Siegfried que l'armée anglaise attaque, au nord de Maestricht, entre Maasek et Sittard ; et si les forces qu'elle met en jeu ne sont en rien comparables à celles du maréchal Koenig, elles n'en sont pas moins capables d'acquiescer l'ennemi et de réaliser de très précieux gains de terrain. La région où l'offensive vient d'être déclenchée, dé-

pourvue d'obstacles naturels, est en effet très favorable à l'évolution des chars.

Les objectifs de nos amis anglais sont certainement limités. Mais, outre que l'ennemi démontre qu'il a quelques pas de terrain à gagner, il nous permet de nous ouvrir une nouvelle route sur le territoire ennemi, en direction du centre industriel de la Ruhr, et d'obliger les Allemands à amener sur ce point des troupes qui leur feront défaut ailleurs.

Nous ne serions pas étonnés si l'affaire de Maasek-Sittard freinait l'élan des troupes nazies qui, hier encore, s'apprêtaient à partir à l'assaut de l'Alsace et de la Lorraine.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Le gouvernement espagnol a autorisé 5 navires de guerre italiens, retenus aux Baléares depuis septembre 1943, à regagner l'Italie. L'Allemagne a autorisé le Vatican à organiser par radio un service de nouvelles entre les prisonniers de guerre et leurs familles. Les 2/3 de l'Espagne sont sous la neige. A Lisbonne (Portugal) il a neigé pour la première fois depuis 70 ans. Le thermomètre a atteint -12° en Estoril. 7.000 grands blessés et 2.000 civils sont échangés via la Suisse entre les Alliés et l'Allemagne.

AMERIQUE. — Une délégation de 7 journalistes, conduite par M. Pierre Denoyer, de France-soir, a quitté New-York pour une visite de 7 semaines à travers les Etats-Unis. La délégation française a la conférence du Pacifique de Hot Springs a fait savoir que la France avait l'intention d'amener l'Indochine à un développement politique lui permettant de s'administrer elle-même dans le cadre de la communauté française. M. Roosevelt va adresser un message au Congrès sur l'institution du service national. Dans un camp, aux Etats-Unis, six prisonniers allemands antinazis ont été assassinés par leurs compagnons de captivité, qui les accusaient de trahison.

EN FRANCE

Des scellés ont été apposés à la chambre de commerce espagnole, qui avait été occupée par des républicains depuis la libération.

LA VIE ECONOMIQUE. — M. Lacombe, ministre de la Production industrielle, a expliqué, dans une allocution radiodiffusée, les raisons des récentes mesures de restriction : les opérations militaires de 1944 n'ont pas permis la constitution de stocks d'hiver, et le gel a porté les difficultés de transport à leur paroxysme. La capacité de production en caoutchouc est actuellement de 40.000 T. contre 70.000 en 1939. Les P.T.T. communiquent que l'expédition des sacs d'hiver, et d'un kilo resté maintenant. Les bureaux de poste seront ouverts, désormais, de 9 heures à 18 heures.

LA VIE POLITIQUE. — Le général de Gaulle a reçu hier une délégation du C.N.R. La convocation de l'Assemblée Consultative n'est pas prévue avant le 6 février.

Bien d'importantes importations d'Amérique

— SUITE —

On peut, cependant, annoncer que des allocations viennent d'être faites à la France permettant des importations substantielles jusqu'à fin mars. Aucune allocation n'a encore été faite pour les trois mois suivants. Les gouvernements alliés se sont engagés à ce que, dans toute la mesure du possible, les bateaux français actuellement utilisés dans le « pool » maritime interallié soient employés pour assurer l'exécution des transports à destination de la France.

Et M. Jean Monnet nous fournit des précisions sur les demandes françaises pour l'ensemble d'un programme de six mois. Importation : 3 millions de tonnes de cargaisons diverses auxquelles venaient s'ajouter 2 millions et demi de tonnes de charbon et 750.000

tonnes de pétrole. Une France capable de produire à son tour paraitra d'intensifier, bientôt, la guerre et de réaliser du même coup une économie de tonnage.

« Les Américains ont déjà passé pour cinquante milliards de francs de commandes aux usines françaises et de plus le gouvernement des Etats-Unis vient d'annoncer que la France recevra en priorité le matériel nécessaire pour réorganiser sa production. D'autre part, pour une certaine partie du tonnage qui lui est accordé, la France pourra choisir les produits dont elle a le plus besoin (laine, coton, jute, chanvre, etc.), alors que jusqu'ici le choix était déterminé par les Américains selon les possibilités de leur production. »

Copyright by G.-R. Martin and France-soir.

est effondré en trois jours et on signalait, hier soir, que de nombreuses troupes placées en réserve par le haut-commandement ennemi s'étaient rendues avant d'avoir même eu le temps d'intervenir dans la bataille.

Pas de changements importants en Hongrie. Si Tolboukhine a réussi à neutraliser l'attaque allemande vers Budapest, Malinovsky se trouve arrêté pour l'instant devant Komárom, dont la prise ouvrirait aux Russes la route de Bratislava.

L'offensive britannique au nord d'Aix-la-Chapelle

L'infanterie et les blindés de la 2^e armée britannique n'ont rencontré qu'une résistance modérée au cours des premières heures de l'attaque, que celle venue de lancer près de la frontière allemande, au nord d'Aix-la-Chapelle. Cette attaque marque la reprise de l'offensive d'hiver des Alliés sur le front de l'ouest, un mois exactement après le début de la percée allemande dans les Ardennes.

Dans les Ardennes

Tandis que Montgomery frappe au nord de Sittard, dans le triangle tenu par les Allemands entre la Meuse et la Roër, la 1^{re} et la 3^e armées américaines ont maintenu l'attaque et ont rétabli leur liaison dans le secteur de Houffalize.

Les forces américaines sont maintenant solidement établies au-delà de la route Houffalize-Saint-Vith. Après avoir occupé Chertin et Sterpigny, et atteint les villages de Rettigny et Brisy, l'ennemi dans cette région, couvre sa retraite par de durs actions d'arrière-garde utilisant des chars et canons antichars.

La III^e armée américaine a, de son côté, réalisé des avancées de près de deux kilomètres, au nord-est de Bastogne. Plusieurs localités sont tombées, dans ce secteur, aux mains des Alliés, dont les principales sont Longvilly et Oberwampach. Ces avancées permettent aux Alliés de contrôler la route secondaire qui se dirige du nord-ouest vers le sud-est et dont l'importance pour les mouvements ennemis n'est pas négligeable.

En Alsace

Dans la poche de Bitch, les Alliés maintiennent leur pression sur les lignes allemandes et ont repoussé des contre-attaques au nord-est de Wildersheim.

Au nord de Strasbourg, les opérations de réduction de la tête de pont ennemie de Gernsheim continuent. Les Alliés ont avancé de deux kilomètres environ, au nord et au sud des positions ennemies, et repoussé une contre-attaque allemande par un feu violent d'artillerie. Un groupe ennemi, qui tentait d'avancer vers le nord, à partir de Dalldorf, a été arrêté près de Denselsheim, après un dur combat. Au sud de la capitale alsacienne, l'activité a été réduite par les manœuvres et seules les patrouilles habituelles ont été actives dans cette région.

Jean REMY.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDES. — Boucherie : 160 gr. BJ et 7. — Cheval : 90 gr. BH déc. prorogé et BB janv. — Charcuterie : 90 gr. EC-EA janv. prorogé.

FATES ALIMENTAIRES. — 250 gr. DA janv.

CHARBON. — Pour besoins domestiques « cuisine », cartes W 1944-1945. Ticket WC : 25 kilos de charbon ou 1/2 hectolitre de coke.

FOURAGES DE TERRE. — Tickets validés : 42, 43, 44 : 2 kgs chacun. Ticket 42 périmé le 20 janvier.

CONFISERIE. — E-J : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier. Le DX de décembre est périmé.

Inscriptions

Confitures : DV janvier jusq. 17 janv. Triperie : DU janv. jusqu'au 11 fév. Margarine : GE janv. 100 gr. — Gufs. — DK janvier : 1 œuf, 1/2 J2, J3. T. C. V. 2 œufs : 1/2 J2, J3. Tickets périmés. — Le 20 janvier, DS décembre (chocolat américain).

Pénurie de lait

Les difficultés de transports causées par le froid ont fait chuter les arrivages de lait quotidiens à 100.000 litres, alors que 600 à 700.000 litres sont nécessaires à la capitale. Aussi les rations attribuées aux enfants et aux vieillards ne peuvent-elles être intégralement servies.

per de leurs bases. Dans une demi-heure, je donne l'ordre d'attaquer à la... division blindée. Vous comprenez mieux ? L'ennemi va se rejeter sur vous. Voilà pour quoi vous êtes là...

Un autre jour, Monty survient providentiellement avec un groupe de chars sur le terrain d'agonie d'un régiment encerclé et le dégage d'une étreinte dangereuse. Victoire ! Les hommes, enthousiasmés, ragaillassent, se mettent au garde-à-vous, malgré leur fatigue. Il s'agit bien de reposer !

Avez-vous des cigarettes ? questionne Montgomery. Et de l'alcool pour réchauffer vos gosiers ? On va vous apporter du thé... Monty ne fume pas, mais il faudrait que von Rundstedt le surprit à une heure très matinale pour qu'il oublie de bourrer ses poches de cigarettes afin d'en porter à ceux à qui il va rendre visite : en bon puritain, il fuit l'ivresse de l'alcool, mais il sait que l'alcool soutient le brave soldat. Il lui est arrivé de tancer vigoureusement un commandant de compagnie qui, en première ligne, avait oublié, dans le feu de l'action, de faire préparer le thé national et de contempler ses hommes. Il prie, mais n'est pas bigot et cet homme pieux sait rire d'un solide juron. Le Dieu à qui il s'adresse est le Dieu des soldats loyaux ! Il a fait sienne la prière du duc de Richmond :

« O toi dont je ne suis qu'un des capitaines, regarde mes forces d'un œil bienveillant ; fais-nous devenir les ministres du châtiment afin que nous puissions te prier après ta victoire. »

Alors parlait Olivier Cromwell et l'Angleterre d'aujourd'hui voit en sir Bernard Montgomery un des fils spirituels du Protecteur. On connaît mal en France l'épée de ces puritains vengeurs qui ont fait de l'Angleterre à travers la corruption des Stuart et l'entassement d'une époque de décadence. Comme Montgomery et ses soldats des Flandres et d'Alsace, ils luttèrent pour la pratique de la justice, pour la vente de la drogue et du travail, pour la résistance à l'oppression. Ils ont fondé l'Ecosse, les Etats-Unis et préparé la fondation de l'Australie.

Les devoirs d'un soldat anglais

Monty rappelle volontiers qu'il conçut il y a longtemps les règles qu'il met en pratique dans ses armées.

C'était en 1901, dit-il, à l'époque de ma quatorzième année. Je me passionnais

LES SPECTACLES

LE COMITE

de fin d'année

à la Comédie-Française

L'administration de la Comédie-Française tient à préciser que ses projections de fin d'année, qui viennent d'être ratifiées par le ministre, ont été faites indépendamment de toutes questions d'épuration, qui devront être tranchées ultérieurement. André Brunot, doyen, Lafon et P. Bertin sont admis à la retraite. Denis d'Inès devient donc doyen de la Comédie-Française. Jean Chevrier est nommé secrétaire.

Béatrice Bretty et Vera Korène sont réintégrées comme secrétaires, avec une augmentation d'un demi-douzième. René Alexandre est nommé secrétaire honoraire. M. Alphonse Sèche, lecteur, ayant demandé à faire valoir ses droits à la retraite, M. Robert Kemp le remplace. Enfin M. Deiber est engagé comme pensionnaire.

Robert Perrier devant la Cour

Cet après-midi comparait devant la Cour de la Seine Louis-Robert Perrier, qui fut rédacteur en chef de « Aujourd'hui » jusqu'en juin 1941. On lui reproche aussi d'avoir écrit des scénarios de films de propagande pour la relève et d'avoir fait un voyage de huit jours en Allemagne.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C/c. Postaux : Paris 583-75

Imprimerie de « France-soir »
100, rue Réaumur

L'administrateur provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice PELUT.

alors beaucoup plus pour la pêche que pour l'étude. J'étais un bon marcheur et je faisais couramment 15 et 20 kilomètres à travers collines et prés de l'Irlande pour aborder enfin une rivière. Pendant la route je rêvais. Je rêvais à une armée et je disais...

Ce que Monty disait à son armée incroyable, sir Bernard Montgomery le traduit, depuis qu'il a mérité de devenir un meneur d'hommes, par quelques axiomes à propos desquels il ne varie jamais.

« Je ne peux commander, dit-il, qu'à des hommes capables de se contenter d'un définitif d'une simple ration de singe et de biscuits. »

« Mes hommes doivent pouvoir dormir partout, aussi bien sur la terre humide que sous une tente ; ils doivent pouvoir marcher jusqu'à épuisement absolu et savoir trouver dans leur fatigue la force dernière pour se remettre en route et se battre. Mes soldats ne connaissent jamais la fatigue. »

Copyright by Henry Danjou and France-soir.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 73

HORIZONTALEMENT. — 1. Bon antimite. — 2. Elle est particulièrement à charbon. Epouse d'un infirmier portugais. — 3. Ils sont utilisés comme engrais. — 4. Matière dont se décomposent les acérolèmes. — 5. Fermeur, sainte. — 6. Diamètre principal. Manière de vivre. — 7. Rasse. — 8. Adjectif d'un maître de l'impressionisme. Station climatique suisse. — 9. Lac. Pays d'Asie. Conjonction. — 10. Fils du Ciel. Initials d'un statuaire français. — 11. Coule en Allemagne. La plus forte couleur. — 12. Pronom. Titre d'honneur.

VERTICALEMENT. — 1. Qui ont peu d'ardeur au travail. — 2. Ils marquent une séparation. Tout d'un coup. — 3. Qui forment une pâte. Pronom. — 4. Arbres tropicaux. Femme d'un patriarcat. — 5. Voiture à traction animale ou mécanique. Métal. — 6. Dénature violentement. Deux lettres de Chartres. — 7. Se à unit. Il répand une odeur suave. — 8. Demandez avec persévérance. Partie où se trouve la couture. — 9. Adverbe. Réultat d'une contraction. Certains manquent de chic. Vieux usages. — 10. Sous la domination absolue d'un autre. Suffrage.

SOLUTION DU PROBLEME No 72

HORIZONTALEMENT. — 1. Corsetier. — 2. Inaudi. Les. — 3. Verserions. — 4. Ire. Site. — 5. Lait. — 6. Isère. — 7. St. Deyr. — 8. Attente. — 9. Ténacité. — 10. D. C. — 11. Ornière. Le. — 12. Nice. Atres.

VERTICALEMENT. — 1. Civilisation. — 2. Onéroté. Ri. — 3. Rareté. Tronc. — 4. Sus. Se. Es. Ia. — 5. Eden. Dinde. — 6. Tir. Agencera. — 7. Is. Epie. El. — 8. Eloignée. — 9. Rentier. Aile. — 10. Essentielles.

Le 16 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré exceptionnellement, en raison des circonstances, à 266.350 ex.

Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT

UN RENSEIGNEMENT ou

UNE CONSULTATION JURIDIQUE

A 5

France-soir 6^e DERNIERE Sports 6^e DERNIERE France-soir

Caffi s'entraîne en chassant LE R. C. PARIS ESPERE une bonne fin de saison

LE 19 janvier 1946 France-Irlande

Jouera-t-on dimanche à Paris ? C'est probable. Nous aurons pour cette « rentrée » en football un match de qualité avec Racing-Lille.

Nous persistons à croire que les malheurs des Parisiens, en dépit de la catastrophe rémoise, touchent à leur fin. Le Racing dispose maintenant d'un lot assez imposant de joueurs de qualité et s'il parvient à trouver et son équilibre et une tactique qui tient compte du tempérament de ses joueurs nord-africains, il peut sans doute être une des vedettes du second tour de championnat.

Avec Molinero : Dupuis, Salva ; Grizzetti, Jordan, Lamy ; Philippot, Samuel, Bon-

500 crossmen scolaires à Paris

Nous verrons jeudi dans le Parc de Saint-Cloud 558 crossmen scolaires pour la région parisienne. Ce qui n'est guère : 171 minimes, 227 cadets et 120 juniors. Souhaitons qu'il n'y ait pas trop d'absentéismes.

Petitjean, Annebique et Cie à Asnières

La série des compétitions parisiennes se poursuivra dimanche sous l'égide d'Asnières Sports, à Asnières. Individualités : Annebique, Petitjean, Letisserand, Chatillon, Bougaud, etc.

Romain Bellenger devient directeur sportif de Métagoie. Huguet et Macorig espèrent pour cette marque aux côtés de Thibaut, Kariger et Takedjean.

LA COUPE

Pour la Coupe de France, voici quelles seront les rencontres :

Chocs entre vedettes :

Valenciennes-Excelsior, Stade Français-Lille, Red Star-Havre, Rouen (ou Vésinet)-Reims, Rennes-le Mans, Clermont-St-Etienne (ou Gueugnon), Marseille-Alès, Nîmes-Toulouse (ou Bouscat).

Matches pros-amateurs :

Tourcoing-Lens, Trouville-R.C. Paris, Lyon-R.C. France-Comtois, Nice-Aix (à Toulon), Girondins-St-Gaudens.

Duels entre purs :

Arago Originales-A.S. Charentes (à Poitiers), Nancy ou Strasbourg-Bienod, Caizres-Bordeaux.

AU SPRINT

Paul Wartel est arrivé à Marseille, où il a pris ses fonctions d'entraîneur de l'O.M.

Pour la Coupe nationale de rugby (demi-finale), Côte Basque-Béarn rencontrera Pyrénées-Bigorre, le 4 février, à Bordeaux.

Les Chamoniards, qui jouent vendredi à la Patinoire contre les Français Volants, sont arrivés hier à Paris, après un voyage de 30 heures dans un fourgon.

BOURSE DE PARIS

Baisse à peu près générale dans un marché plus actif. Le compartiment des valeurs étrangères est celui qui paie le tribut le plus lourd, et il a fallu réduire les offres pour coter la Royal Dutch.

Le groupe des rentes françaises est le plus résistant.

MERCREDI 17 janvier

VALEURS Cours précéd. Cours du jour

3 % 100 70 100 70

3 % Amortiss. 101 80 101 15

4 % 1917 103 50 103 50

5 % 1920 149 80 149 10

4 1/2 1932 A 101 05 100 90

3 1/2 1942 103 50 103 60

3 % 1942 100 50 100 85

Caisse Autonome 127 25 127 25

Banque de France 29 500 29 500

Banque de Paris 1 975 1 980

Crédit Lyonnais 2 625 2 562

Suez 69 150 58 000

— civil 59 900 58 600

Métro 2 000 2 000

Santa-Fé 1 710 1 685

Shanghai 1 810 1 853

C. P. D. E. 2 200 2 200

Cie Gl. d'Elect. 4 050 4 025

Thomson 810 780

Dollfus 15 540 14 900

Forges N.-Est 1 525 1 495

Courrières 800 790

Léa 1 000 989

Vicat 945 905

Nickel 3 879 3 750

Penarroya 1 325 1 325

Fee des Pétroles 2 725 2 665

Gafsa 4 235 4 226

Air Liquide 3 100 3 085

Ugine 3 900 3 875

Kail 4 925 4 810

Kuhlmann 2 300 2 250

Pechiney 3 200 3 201

Rhône-Poulenc 3 475 3 325

Saint-Gobain 7 025 6 920

Port du Rosario 20 800 20 000

Quilmès 27 000 26 600

Q = offert, D = demandé, R = offres ou demandes réduites.

VALEURS Cours précéd. Cours du jour

Gas Lebon 4 225 4 160

Gas de Paris 461 474

Longwy 1 300 1 300

Pont-à-Mousson 7 945 7 800

Lyonnaise Eaux 2 225 2 140

Chargeurs Réunis 3 910 3 905

Transatlantique 460 R 440 R

Charb. Tonkin 6 900 6 700

Mokta-el-Hadid 18 450 17 500

Tekkah 2 675 R 2 540 R

Olda 20 000 19 400

Saint-Raphaël 22 000 21 525

Dist. Indochine 1 152 1 149

Say 1 325 1 129

Suer. Brésiliennes 4 920 4 775

— Coloniales 1 795 1 750